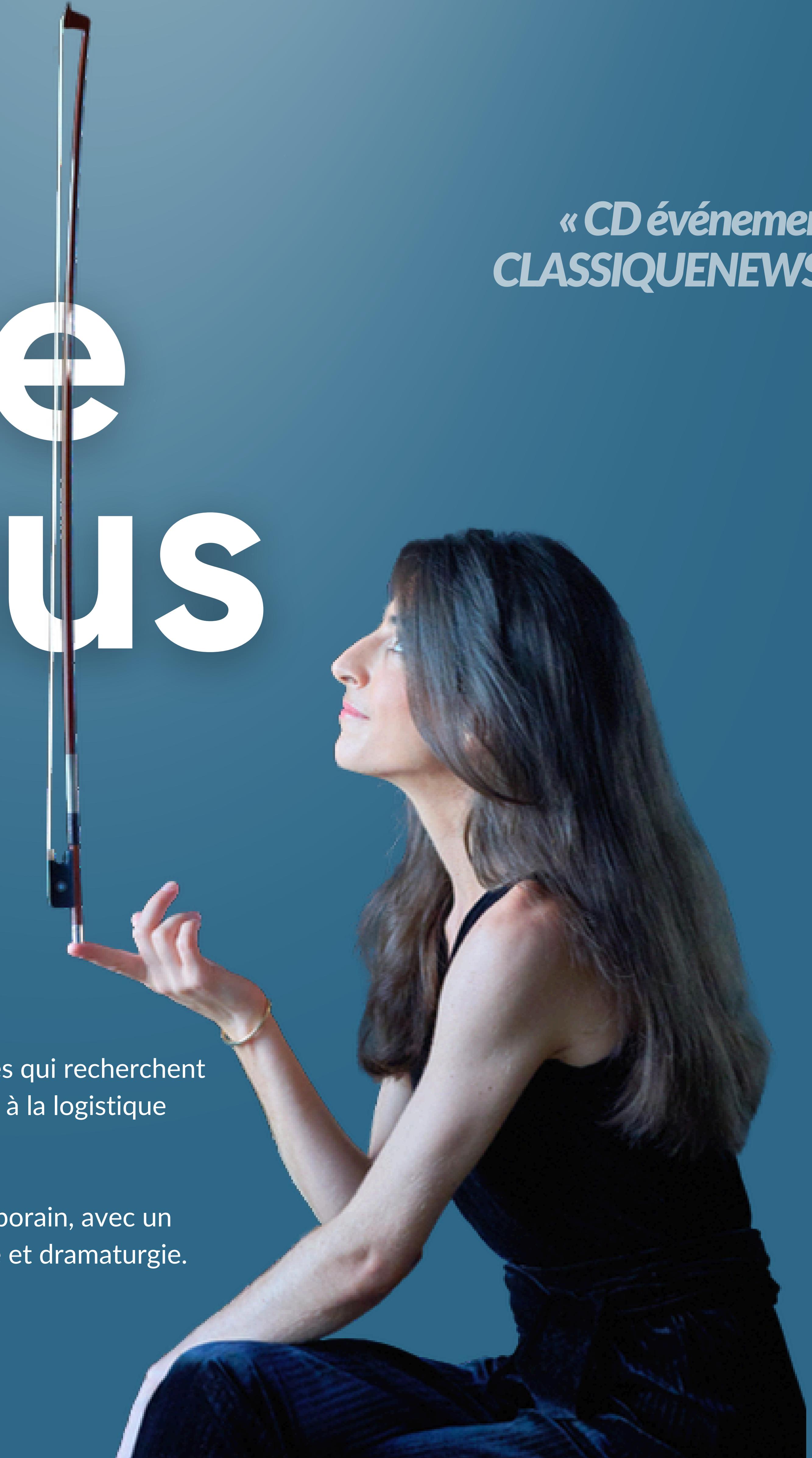


Pauline Klaus

RÉCITAL DE VIOLON SOLO

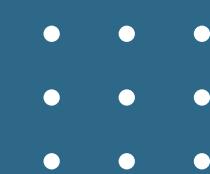
Pour les festivals et salles qui recherchent un programme exigeant, à la logistique légère.

Du classique au contemporain, avec un lien fort entre répertoire et dramaturgie.



«CD événement, "CLIC" de
CLASSIQUENEWS été 2025.»

— Classiquenews



Pourquoi programmer Pauline Klaus ?

Solisté à la personnalité musicale singulière, Pauline Klaus développe un jeu nourri par Bach, Ysaÿe et la polyphonie. Chaque programme devient un récit pensé pour dialoguer avec le public – un public qui quitte la salle touché, parfois même changé, par la profondeur des œuvres choisies et par l'exigence d'écoute qu'appelle un récital de violon seul. Avec Obsessions, ce travail prend la forme d'un manifeste : une exploration obstinée de la profondeur de la musique dans son interaction avec ceux qui l'écoutent.

Formée au CNSM de Paris et au Conservatoire Royal de Bruxelles, également diplômée en philosophie, elle articule avec exigence transcriptions, créations et grands chefs-d'œuvre, non pour juxtaposer des styles, mais pour interroger ce qui, d'une époque à l'autre, demeure comme nécessité intérieure. Présente au sein de nombreux ensembles contemporains tels que l'Ensemble Intercontemporain, Le Balcon, Cairn ou TM+, Pauline Klaus est aussi directrice des Musicales d'Assy, foyer effervescent de création où elle a pu élaborer, éprouver et affiner les programmes qu'elle propose aujourd'hui aux festivals et aux salles.

Obsessions

Programme 1

Obsessions affirme le violon seul comme un acte de résistance : tenir la scène sans filet, pousser la polyphonie jusqu'à l'évidence, faire de la virtuosité un art du sens.

De la Passacaille de Biber – matrice d'ostinato et de variations – à la Fantaisie et Fugue BWV 542 de Bach (transcrite par Tedi Papavrami), le programme installe un double axe : élan improvisé / architecture maîtrisée.

Pensé pour la scène, ce récital trace un récit clair et tendu de Biber à Bach, d'Ysaÿe à Ernst via Arroyo : un chemin dramaturgique où la virtuosité ne se montre jamais pour elle-même, mais sert la forme et l'émotion. Le format – violon solo – offre une présence forte, lisible, mémorable pour tous les publics.

Biber – Passacaille

Bach / Papavrami – Fantaisie et Fugue en sol mineur, BWV 542

Ysaÿe – Sonate n° 2 en la mineur, « Obsession »

Enesco – *Le Ménétrier*

Ysaÿe – Sonate n° 3 en ré mineur, « Ballade »

Bach – Chaconne (Partita n° 2 en ré mineur, BWV 1004)

Arroyo – *Parallelo*

Schubert / Ernst – *Le Roi des Aulnes (Erlkönig)*



Entretien vidéo : Pauline Klaus & Tedi Papavrami



Durée & formats

La durée du récital s'adapte à vos contraintes :

- Version complète : 70-80 minutes
- Sans entracte : environ 60 minutes
- Deux parties : deux volets d'environ 40 minutes

Les trois Chaconnes

Programme 2

À l'image du monument que constitue la Chaconne de la Deuxième Partita de Bach, la forme fascine les musiciens et envoûte les publics par la puissance de sa basse obstinée et la richesse de ses déploiements.

Avec Les trois Chaconnes, Pauline Klaus en dévoile trois incarnations majeures, signées Jean-Sébastien Bach, Béla Bartók et Luciano Berio : trois sommets de virtuosité et d'émotion, où la violoniste raconte les métamorphoses d'une même forme à travers les siècles.

Du XVII^e au XX^e siècle, du Nord au Sud, le violon seul déploie ici des paysages d'une densité exceptionnelle : un programme resserré, où chaque instant compte et s'imprime durablement dans la mémoire.

Durée et formats

Version longue (avec entracte) : env. 1h10

- Bach, Partita n° 2 : ~30'
- Bartók, Sonate pour violon seul : ~25'
- Berio, Sequenza VIII : ~15'

Version courte : env. 50'

(sélection et aménagement des œuvres en fonction de vos contraintes de programmation)

Médiation & actions associées

Des modules de médiation peuvent être intégrés au projet :

- Rencontre pré-concert (10 minutes) : présentation du programme et de la notion d'"obsession" en musique.
- Masterclass (violon / répertoire de Bach à aujourd'hui).
- Parcours commenté autour des "obsessions" (motifs, ostinatos, mémoire musicale) et de la Chaconne de Bach.

Ces options permettent d'inscrire le récital dans un projet de territoire : public fidèle, étudiants, conservatoires, médiathèques

Ces programmes se prêtent tout particulièrement à :

- aux **églises**,
- aux **auditoriums**,
- aux **saisons de musique de chambre**,
- avec une projection naturelle et une grande lisibilité sur scène.

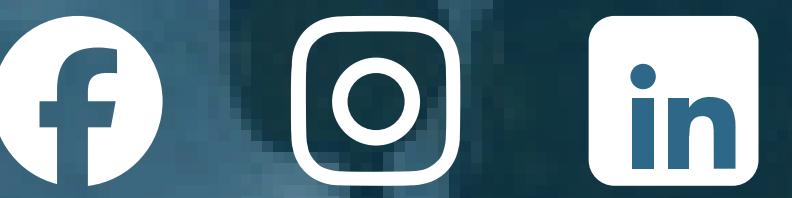
Conditions techniques - l'accueil technique est volontairement léger :

- un **pupitre**,
- une **chaise** si nécessaire,
- un **éclairage doux** et soigné,
- acoustique naturelle privilégiée (amplification seulement si le lieu l'exige).

Le montage est simple, les coûts sont contenus, l'organisation reste fluide.



www.paulineklaus.com



CONTACT

+33 (0) 6 23 24 06 28

«« Voici un album cohérent, personnel, abouti : l'intelligence des choix fusionne avec l'éloquente sincérité de l'incarnation. Magistral. »»
— Classiquenews

« Sans une seule exception, Pauline Klaus a préparé un programme au sommet de la virtuosité, de la musicalité et de l'engagement instrumental. »
— musicologie.org

« Un Everest violonistique qui ne dévoile pas seulement la virtuosité de la soliste mais aussi sa capacité à structurer et incarner dans le souffle et sur la corde, l'imaginaire sans limite d'un Bach inclassable. »
— Classiquenews

« Le disque propose une lecture intérieure du répertoire. Il trace une ligne entre rigueur formelle et expression instinctive. Le violon y devient un lieu d'écoute. »
— curiosites-magazine

« Elle propose avec son album Obsessions une plongée dans l'intime, une sorte de manifeste du violon seul qui prend sa source dans une tradition classique mais s'ouvre résolument à la modernité. »
— souffle inedit

« Pauline Klaus publie Obsessions, un premier album solo qui n'a rien d'un simple disque, plutôt une cartographie intérieure, sculptée dans l'ombre du violon seul. »
— bel7infos

« L'approche et la conception [...] révèlent la clarté structurelle et donc l'irrésistible cohérence de l'ensemble : Pauline Klaus éclaire les plans polyphoniques sans durcir le grain, respire la phrase avec naturel, règle les tensions par un archet souverain. »
— Classiquenews